

## Claude Bouchinet – Serreulles

### Successeur de Jean Moulin à la tête de la Délégation et du CNR



**Claude Bouchinet-Serreulles** naît en 1912 dans une famille de bourgeoisie libérale. Sa mère Charlotte Serreulles est une femme cultivée, libre, une figure du Tout Paris de la Belle Epoque. Elle réussit à divorcer en 1910 de son premier mari Raoul Radet de Saint Jean, et exploite encore plus grand pour une femme à l'époque, à obtenir la garde de son premier fils, Robert.

**Robert de Saint Jean**, élevé par son beau-père Jacques Bouchinet avec son frère cadet de 10 ans Claude, devint un journaliste politique renommé dans les années 1930. Poursuivi par les nazis dès la défaite mai 1940, Robert de Saint Jean réussit à gagner les Etats-Unis avec son compagnon l'écrivain Julien Green, il y sera un des animateur de la France Libre à New York.

Claude Bouchinet-Serreulles est très tôt sensibilisé aux danger du nazisme par son frère. Jeune diplomate à Berlin en 1938, il s'oppose aux accords de Munich. En 1939 il est mobilisé à l'état-major comme officier de liaison avec le Corps Expéditionnaire britannique. Il est témoin dans la débâcle de la démobilisation des élites militaires française face à l'attaque allemande et y voit rapidement une trahison.

C'est ainsi que sans attendre il réussit avec son épouse **Janine Raynaud** à embarquer sur un bateau vers le Maroc pensant pouvoir y continuer la lutte. Le couple y rencontre **Jacques Bingen, évadé de France comme eux**. Ensemble les trois jeunes évadés arrivent à passer clandestinement en Angleterre grâce à l'aide d'un colonel polonais avec un cargo évacuant des troupes polonaise.

Le trio, **Claude, Jacques et Janine, restera indéfectiblement lié pendant les années de lutte par une intime affection**. Tous les trois étant des jeunes figures de la France Libre à Londres, leur appartement à Eaton Square sera un « salon » de la Résistance française en exil.

Claude Bouchinet-Serreulles devient dès juillet 1940 officier d'ordonnance du Général de Gaulle. Il côtoie au quotidien un de Gaulle qui sait donner une place importante à ses jeunes compagnons, écoute leurs avis et sait évoluer vers une conception d'une France nouvelle, de justice sociale et d'une démocratie restaurée et rénovée.

**Le 16 juin 1943 Claude Bouchinet-Serreulles est parachuté près de Lyon pour seconder Jean Moulin.** Il rencontre Jean Moulin peu après, échappe par hasard à l'arrestation de Caluire et doit remplacer Jean Moulin au pied levé « par intérim » **à la tête de la Délégation de la France Combattante auprès de la Résistance.** Il coopère étroitement avec Daniel Cordier, secrétaire de Jean Moulin tandis que la Gestapo resserre de plus en plus ses filets autour du secrétariat et des services centraux de la Résistance.

En août 1943 Jacques Bingen est parachuté en France pour devenir chef de la Délégation par intérim de la zone sud et aider ainsi Claude dans sa zone nord. Malgré les arrestations, les conflits et les problèmes matériels, **les deux amis continuent le travail de Jean Moulin :** unifier la Résistance, organiser l'Armée Secrète, mettre sur pied l'organisation des FFI, puis l'installation des Délégué Militaire Régionaux – toute l'infrastructure secrète qui est à la base du plan de coopération de la Résistance Française avec les forces Alliés pour le jour du Débarquement et pour une rapide Libération.

Claude Bouchinet -Serreulles est rappelé à Londres en février 1944 et il laisse en France Jacques Bingen, qui trahi par un traître infiltré dans les Mouvements Unis en Auvergne, sera arrêté par la Gestapo le 11 mai 1944 et se suicidera avec sa capsule de cyanure.

Claude Bouchinet-Serreulles ne revient en mission en France qu'en août 1944 à Limoges, Toulouse et Bordeaux pour y installer des Commissaires Nationaux gaullistes dans des régions autonomes, insurgées et très rétives à tout pouvoir venant de Londres et d'Alger.

Il restera un proche de Gaulle, d'abord en 1945 en tant que chef de cabinet. Après la démission du Général, Claude Bouchinet-Serreulles travaille comme diplomate au cabinet de Georges Bidault, ministre des Affaires Etrangères, et à ce titre est délégué à la Conférence de San Francisco en avril-juillet 1945 et aux autres conférences préparant la Paix. Il est l'homme du Général de Gaulle dans la diplomatie de la 4<sup>ème</sup> République. Cependant, il quitte la diplomatie dans les années 1950 pour la direction de sociétés industrielles privées.

Dans les années 1960 il crée l'Union Démocratique du Travail, une organisation politique regroupant les gaullistes de gauche qui reste active dans les années 1970 et prône le programme de participation. Dans les années 1980-1990 il travaille avec Daniel Cordier à l'organisation des archives qui permettront à Cordier d'écrire sa monumentale œuvre sur Jean Moulin et la Résistance. Claude Bouchinet-Serreulles a versé des archives importantes sur la Résistance et la France Libre juste avant son décès le 8 décembre 2000.

**Membre du Conseil de l'Ordre de la Libération depuis juin 1969 à son décès.**

- Grand Officier de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 30 mars 1944
- Croix de Guerre 39-45

**Pour plus d'informations :**

**Claude Bouchinet- Serreulles** « Nous étions fait pour être libres. La Résistance avec de Gaulle et avec Jean Moulin », Grasset, 2000

**Robert de Saint Jean**, « Passé pas mort », Grasset 1983

**Archives Nationales**

[Guerre de 1939-1945. Archives de Claude Bouchinet-Serreulles \(FranceArchives\)](#)